

# SIA

**Décembre  
2021**

**Bulletin d'Information  
mensuel N°153**

*Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso*



**Démarrage précoce des activités de la  
campagne agricole sèche**

# SAP

Le bulletin mensuel d'Information  
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

## Directeur de publication :

Directeur Général des Études et des  
Statistiques Sectorielles  
OUATTARA Oula Damien

## Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles  
BAZIE Yves Gérard

## Rédacteur en Chef :

SIMPORE Aristide

## Secrétaires de rédaction :

TAONDYANDE Mariam  
SANOGO Kadiatou

## Comité de rédaction

SIMPORE Aristide  
SANOGO Kadiatou  
TAONDYANDE Mariam  
NADEMBEGA Christian  
SAHO Aboubakar  
BARGO Mohamed  
NATY Vincent  
BASSON Louis  
RIMA Djénéba  
COMPAORE Nadine  
BATIONO Brice Armant  
KABORE Boureima  
DIEME Ismaël  
ZOUNGRANA Claude  
TONDE Mariam  
OUEDRAOGO Benoît  
KONATE Arouna  
ROUAMBA David  
DIESSANA Arthur

## Maquette et montage

TAONDYANDE Mariam  
DIEME Ismaël

## Crédits Photos

OUEDRAOGO Benoît  
KONATE Arouna

## Administration

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03)  
(www.sisa.bf)

*Publication réalisée  
par la Direction Générale  
des Études et des Statis-  
tiques Sectorielle (DGESS)*

# Sommaire

Performance de la campagne agricole .....	P3
Bilan fourrager national .....	P4
Campagne sèche .....	P5
Marchés des produits agricoles.....	P6
Marchés des PFNL.....	P7
Marchés à bétail.....	P8
Bilan céréalier et alimentaire prévisionnel.....	P10
Situation des PDI.....	P11
Situation nutritionnelle.....	P12
Covid-19.....	P13
Communes à risque d'insécurité alimentaire.....	P14

Le site web du Système  
d'Alerte Précoce au Burkina  
Faso en ligne accessible par  
le site portail du SISA :

[www.sisa.bf/sap](http://www.sisa.bf/sap)



# AGRICULTURE

## Performance de la campagne agricole

### 4 709 489 tonnes de production céréalière

Les résultats prévisionnels de la présente campagne agricole font ressortir une baisse de la production céréalière par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale

La campagne agricole 2021/2022 a connu un démarrage précoce à normal dans la plupart des localités du pays. C'est à partir de la 3ème décennie du mois d'août jusqu'à la fin du mois de septembre que des poches de sécheresse de durées variant entre 10 et 30 jours ont été observées dans la partie septentrionale du pays. Des cas d'inondation ont également été enregistrés dans certaines localités avec des pertes de productions.

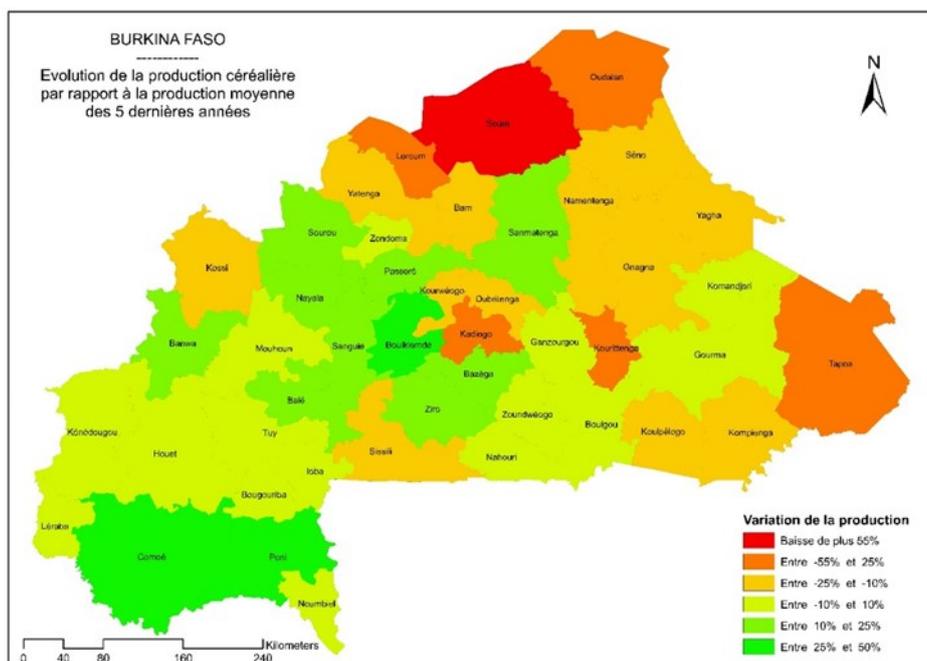
Sur le plan phytosanitaire, la présente campagne 2021/2022 a connu moins d'attaques de la chenille légionnaire d'automne principalement sur le maïs par rapport à la campagne précédente grâce aux traitements effectués. Il faut cependant noter les attaques des oiseaux grani-

vores qui ont été plus sévères dans la région du Sahel, en particulier dans les provinces du Soum et de l'Oudalan.

Les poches de sécheresses, les inondations, les attaques d'oiseaux granivores ont joué négativement sur la production agricole.

En effet, la production céréalière prévisionnelle totale nationale de la campagne 2021-2022 est évaluée à 4 709 489 tonnes. Cette production est

en baisse respective de 9,07% et de 1,60% par rapport à la précédente campagne et à la moyenne des cinq dernières années. La baisse de production par rapport à la moyenne quinquennale est plus prononcée dans les provinces du Soum, du Loroum, du Kadiogo, de l'Oudalan, de la Tapoa et du Kouritenga.



# AGRICULTURE

## Bilan fourrager national

### Déficit fourrager de plus de 50 000 Tonnes

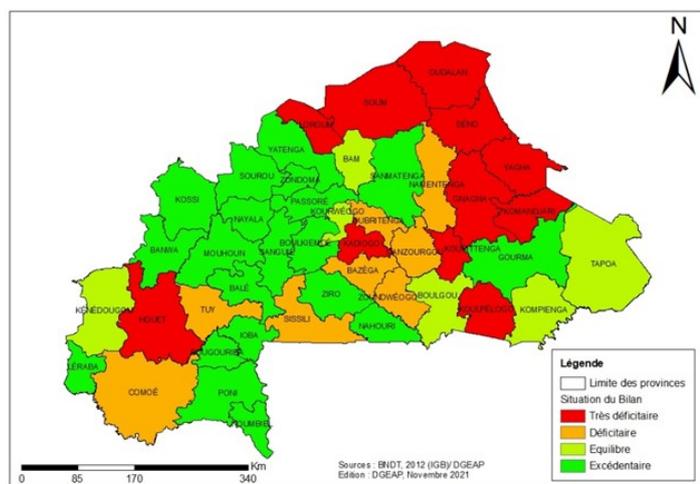
Le suivi et l'évaluation des ressources pastorales de la campagne 2021/2022 fait ressortir une situation d'équilibre en termes de disponible fourrager par rapport à la campagne précédente.

En termes de résultats, pour la campagne 2021/2022, le suivi et l'évaluation des ressources pastorales fait ressortir un bilan fourrager déficitaire sur le plan national.

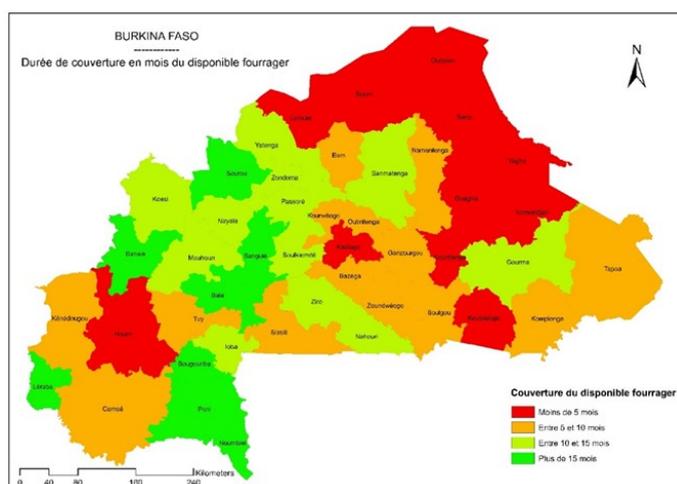
Le disponible fourrager est estimé 19 079 361 TMS pour un besoin de 19 130 105 TMS.

En tenant compte de la situation sécuritaire et des mouvements de transhumance transfrontalière (accueils et départs), les résultats du bilan fourrager donnent un disponible fourrager de 19 079 361 TMS pour un besoin de 19 130 105 TMS . Cela pourrait couvrir 7 mois de pâture du bétail (Novembre 2021 à mai 2022). la situation

du bilan fourrager au niveau national paraît déficitaire. Il ressort au niveau provincial que, le bilan fourrager est très déficitaire dans neuf (09) provinces (Séno, du Soum, du Kadiogo, de Kouritenga, du Yagha, de l'Oudalan, Loroum, de la Gnagna et du Komandjoari), déficitaire dans dix (10) provinces (du Houet, du Koulpélgo, du Zoundweogo, de la Sissili, du Ganzourgou, du Bazèga, du Tuy, de l'Oubritenga, du Namentenga et de la Comoé), en équilibre dans six (06) provinces (du Kompienga, du Kéné Dougou, de la Tapoa, du Bam, du Kourwéogo et du Boulgou) et excédentaire dans vingt (20) provinces.



Source: DGESS/MARAH



Source: DGESS/MARAH

## Campagne sèche

### Démarrage précoce de la campagne sèche

**Les activités de production de la campagne sèche 2021/2022 ont été précoces comparativement à l'année passée dans certaines régions du pays. Cette situation est liée à l'arrêt précoce des pluies entraînant des baisses de production.**

Les activités de productions ont été précoces par rapport à l'année dernière dans les régions du Centre-Nord, du Nord, du Plateau Central et du Centre. Elle est jugée normale à tardive dans les autres régions. Toutefois, des retards sont observés sur la mise en place de certaines spéculations comme la pomme de terre et le riz irrigué dans la majeure partie des régions.

Les superficies emblavées connaissent une baisse dans la plupart des régions par rapport à l'année passée. Les plus faibles taux de réalisation ont été enregistrés dans les régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord et de la Boucle du Mouhoun. Cela est dû à plusieurs facteurs tels que la faible disponibilité des ressources en eau consécutifs à une baisse de la pluviométrie qui a entraîné un faible niveau de remplissage de certaines retenues d'eau, la dégradation de la situation sécuritaire qui a occasionné l'abandon des sites de production. Ainsi, les producteurs

ont réduit voire abandonner leurs superficies en céréales au profit de légumes moins consommatrices d'eau et ayant un cycle plus court.

L'État et ses partenaires s'attèlent à accompagner les producteurs dans les activités de production. La situation de l'approvisionnement en intrants agricoles est caractérisée par une perturbation du marché due à la flambée des prix des engrais et du fret du fait de la pandémie à COVID-19. Pour cette campagne, l'État a mis à la disposition des producteurs 144 kg de semences maraichères, 83 tonnes des semences de pomme de terre, 2 300 litres d'insecticides, 230 kg de fongicides, 800 pièges et 2 500 paraphéromones, 7 820 tonnes d'engrais minéraux.

Des appuis en petits matériels d'irrigation ont été également réalisés. En plus de ces appuis, on a des actions comme l'encadrement et l'appui conseil des producteurs ainsi que des opérations d'aménagement de sites réalisées dans plusieurs localités.



Photo d'illustration



Photo d'illustration

# MARCHES

## Marchés des produits agricoles

### Hausse atypique des prix des denrées alimentaires

Les marchés des localités à fort défi sécuritaire restent faiblement approvisionnés en denrées alimentaires en ce mois de décembre 2021. Les prix des céréales sont déjà élevés atteignant des pics jamais égalés.

Les marchés agricoles connaissent des perturbations et une animation irrégulière surtout dans les localités à fort défi sécuritaire. Cette situation est exacerbée par les récents incidents sécuritaires enregistrés dans les régions du Nord, du Sahel, du Centre-Nord et de la Boucle du Mouhoun. En outre, il y a des difficultés de transfert des céréales des zones de production vers les zones déficitaires.

L'offre des denrées alimentaires sur les marchés était jugée moyenne au mois de décembre 2021 mais en baisse par rapport à la normale. La demande, quant à elle, demeure forte dominée par celle du maïs maintenant ainsi le prix des céréales à un niveau élevé.

Le prix moyen du maïs sur le plan national est de 229 CFA/kg sur les marchés. Comparativement à l'année dernière à la même période et à la moyenne quinquennale ce prix est en hausse respective de 38% et 50%.

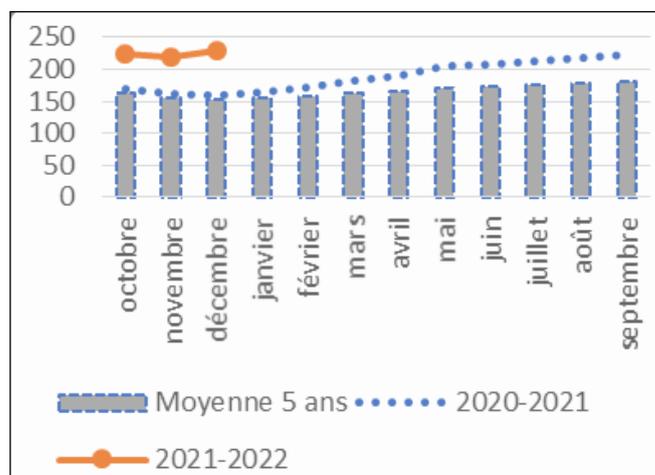
Celui du mil est à 278 CFA/kg. Il est en hausse respective de 23% et de 38% par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années.

Quant au prix du sorgho, il est de 218 CFA/kg. Ce prix est en hausse de 37% par rapport à la moyenne quinquennale.

Le prix du niébé est de 481 FCFA/kg. Comparativement à l'année dernière à la même période et à la moyenne quinquennale il est en hausse respective de 52% et 62%.

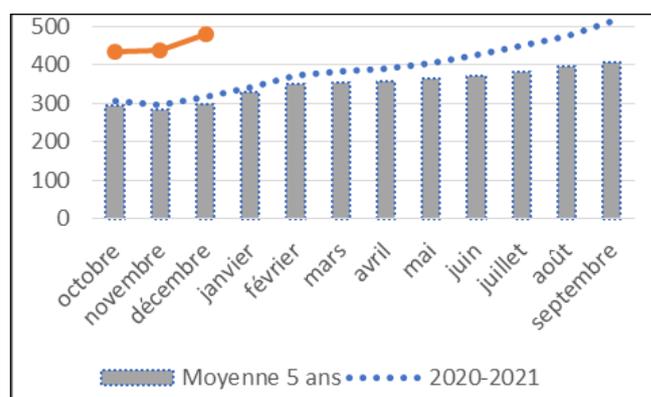
Les figures ci-dessous illustrent l'évolution des prix de ces denrées alimentaires.

Graphique: Prix du Maïs



Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

Graphique: Prix du Niébé



Source: Construit à partir des données de la SONAGESS

# MARCHES

## Marchés des Produits Forestiers Non-Ligneux

### Hausse des prix des PFNL

Le mois de décembre a été marqué par la présence d'une diversité de PFNL sur les marchés. Comparativement à l'année passée à la même période, les prix de la plupart des produits sont en hausse.

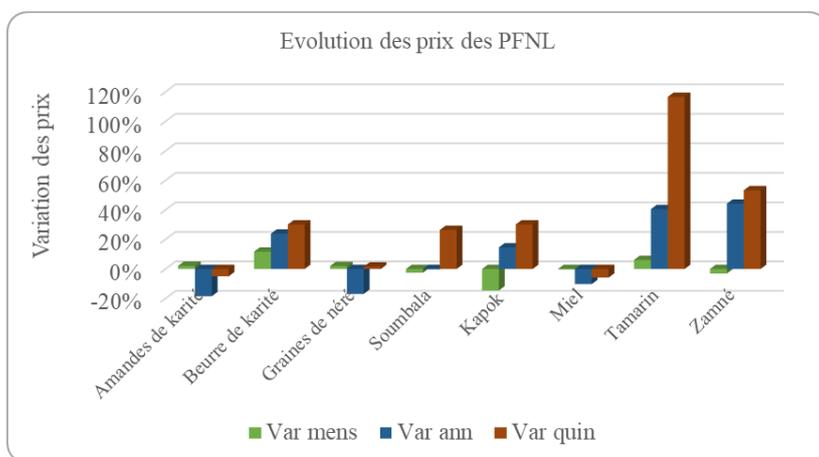
L'offre des PFNL est en baisse par rapport celle de l'année passée à la même période. Cette situation serait due en partie à la diminution progressive des espaces de collecte due à l'insécurité dans plusieurs localités.

La demande a également été en baisse comparativement à la même période de l'année passée. Cette situation s'expliquerait par le coût élevé des produits et la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs.

La situation des prix moyens des principaux PFNL au plat yorouba se présente comme suit : amandes de karité : 485 FCFA ; beurre de karité : 2 610 FCFA ; graines de néré : 1 550 FCFA ; soubala : 4 590 FCFA ; kapok : 1 725 FCFA ; tamarin : 780 FCFA ; Zamné : 2 185 FCFA ; miel : 3 495 FCFA/litre.

Par rapport au mois de novembre, les prix des PFNL sont restés globalement stables à l'exception de celui du beurre de karité qui a connu une hausse de 12% et celui du kapok qui a connu une baisse de 15%. Comparativement à la même période de l'année passée, le prix du soubala est resté stable. Les prix des amandes de karité, des graines de néré et du miel sont en baisse respectivement de 18%,

17% et 10%. Par contre, ceux du beurre de karité, du kapok, du tamarin et du Zamné ont connu une hausse respectivement de 24%, 15%, 41% et 44%. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix des amandes de karité, des graines de néré et du miel sont restés globalement stables. Ceux des autres produits ont connu une hausse allant de 26% à 117%.



Source: SIM/PFNL



Photo d'illustration

# MARCHES

## Marchés à bétail

### Dysfonctionnement continu des marchés à bétail

Les marchés à bétail continuent de subir les impacts de la situation sécuritaire en cette fin d'année. Les prix ont une tendance haussière sur la plupart des marchés. Cependant, les termes de l'échange sont en dégradation.

Les marchés à bétail connaissent toujours des perturbations et une animation irrégulière surtout dans les localités à fort défi sécuritaire. Cette situation est exacerbée par les récents incidents sécuritaires enregistrés dans les régions du Nord, du Sahel, du Centre-Nord et de la Boucle du Mouhoun.

L'offre du bétail a connu une baisse comparativement à celle de l'année dernière. Quant à la demande, elle est en hausse pour toutes les espèces à cause des fêtes de fin d'année.

En ce qui concerne les prix moyens, celui du

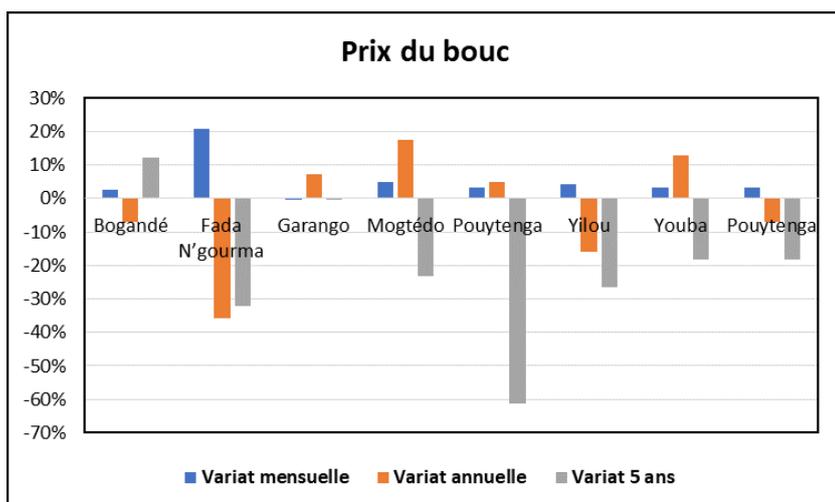
Bogandé et Pouytenga, 16% à Fada et 36% à Yilou. Par rapport à la moyenne quinquennale le prix du bouc est en baisse sur la plupart des marchés.

Pour le bélier, il est resté relativement stable par rapport au mois précédent sur les marchés de Youba, Mogtédou, Garango et Bittou et légèrement en hausse sur les marchés de Yilou (6%), Pouytenga (7%) et de Bogandé (12%). Comparativement à l'année dernière, les prix ont connu des hausses sur la majorité des marchés, excepté celui de Yilou qui est en baisse de 26%. Ces prix

sont en baisses comparativement à la moyenne des cinq dernières années.

Quant aux prix du taureau, ils sont restés soit stables ou en hausse par rapport à novembre 2021 sur la plupart des marchés suivis à l'exception de celui de Fada où il y a une baisse de 12%. Comparés à l'année dernière, les prix ont connu des hausses allant de 9% (Yilou) à 37% (Garango). Par contre,

les prix sont en baisse comparativement à l'année dernière à la même période et à la moyenne quinquennale.



bouc est resté relativement stable par rapport au mois précédent sur la majorité des marchés. Comparativement à l'année dernière, les prix ont connu des baisses de 7% sur les marchés de

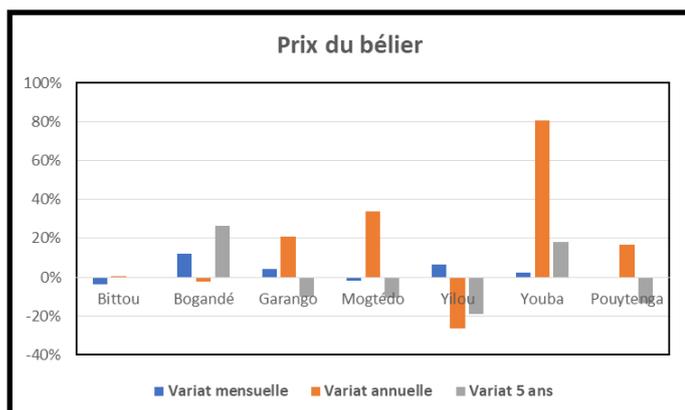
(Suite page 9)

# MARCHES

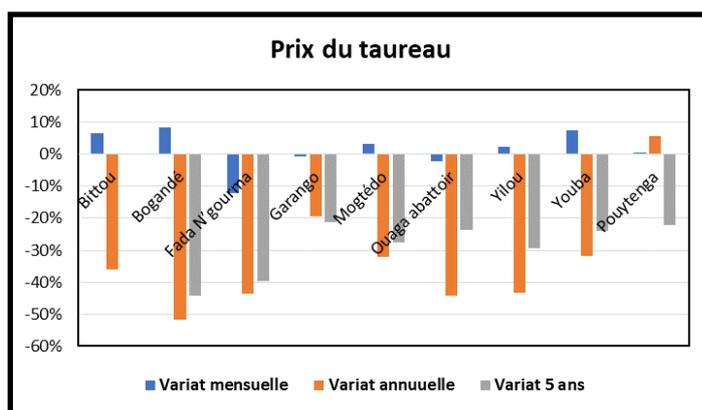
## Dégradation des Termes de l'Échange

Les Termes de l'échange (TDE) bétail céréales au mois de décembre des différentes localités sont en défaveur de l'éleveur. Cette situation est imputable à la hausse du prix des céréales ob-

servée dans les différentes localités du pays. Comparé à la moyenne annuelle et quinquennale, les variations sont en baisses sur la majeure partie du pays.



Source : DGESS/MARAH



Source : DGESS/MARAH

Graphique: Évolution des TDE

Marchés	TDE nov 2021	TDE dec 2021	TDE dec 2020	TDE dec 5 ans	Var mensuelle (%)	Var annuelle (%)	Var 5 ans (%)
Bogandé	1	1,2	1,5	1,1	20	-20	9
Fada	1	1,2	2,7	2,8	20	-56	-57
Garango	1,2	1,3	1,3	1,5	8	0	-13
Mogtédo	1,4	1,1	1,9	2,6	-21	-42	-58
Pouytenga	1,4	0,8	1,8	4,7	-43	-56	-83
Yilou	0,8	1,2	1,6	1,8	50	-25	-33
Youba	1,2	1,3	1,5	2	8	-13	-35

Source : DGESS/MARAH



Photo d'illustration

# ALIMENTATION

## Bilan céréalier et alimentaire prévisionnel

### Plus de 400 000 tonnes de déficit céréalier brut

**Le bilan prévisionnel brut de la campagne 2021/2022 a été caractérisé par une baisse des disponibilités céréalières et énergétiques par rapport à la campagne précédente. Cette situation est due principalement à la baisse de la production céréalière.**

Le bilan céréalier de la présente campagne agricole dégage un déficit brut de 461 777 tonnes. Par contre, le bilan net (après avoir pris en compte le solde import/export) dégage un excédent de 75 918 tonnes. Cet excédent comparé aux cinq dernières années est le plus faible. Il en est de même pour le disponible apparent qui est de 209 kg/hbt.

En rapportant la production céréalière prévisionnelle aux besoins de la population par province, il ressort que vingt (20) provinces sont déficitaires, cinq (05) sont en situation d'équilibre et les vingt (20) autres sont excédentaires. Au plan national, le taux de couverture est de 94% contre 104% pour la campagne précédente.

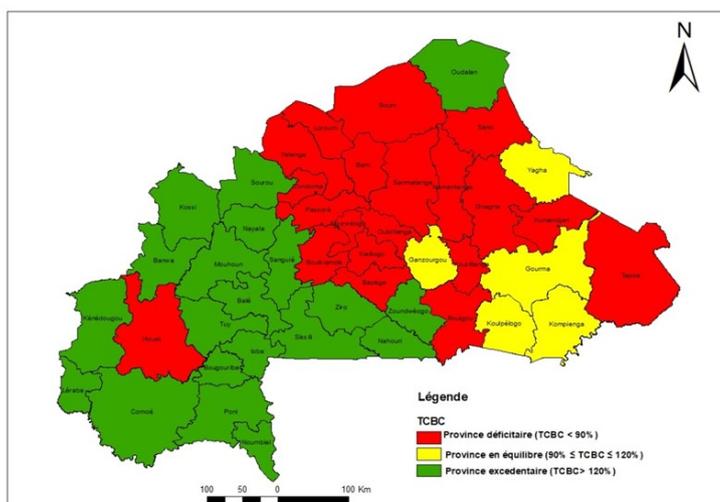
#### 2320 Kcal par personne et par jour

L'analyse du bilan alimentaire prévisionnel 2021/2022 révèle une disponibilité énergétique alimentaire (DEA) par personne et par jour (ppj)

d'environ 2 320 Kcal. Cette disponibilité énergétique alimentaire est en baisse par rapport aux années antérieures (-506 points, soit -18% par rapport à la campagne précédente (ex-post 2020/2021) et -14% par rapport à la moyenne des 5 dernières années (2709,5 Kcal ppj). Cela se justifie principalement par la baisse de la production

céréalière prévisionnelle de la présente campagne agricole. L'analyse du bilan alimentaire est faite sur la base des produits végétaux et animaux. Les produits végétaux contribuent le plus à la disponibilité énergétique alimentaire avec 86,1%.

Les apports en protéines, lipides et glucides sont respectivement de 79,9 g/pers/jour, 66,5 g/pers/jour et 1402 g/pers/jour. Les apports en macronutriments sont de 5%, 4% et 91% respectivement pour les protéines, les lipides et les glucides. A la lumière de ce qui précède, étant donné qu'une alimentation équilibrée est composée de 10-15% de protéines, 30-35% de lipides et 50-55% de glucides, il en résulte que la ration alimentaire moyenne du burkinabé n'est pas équilibrée.



# CATASTROPOPHE

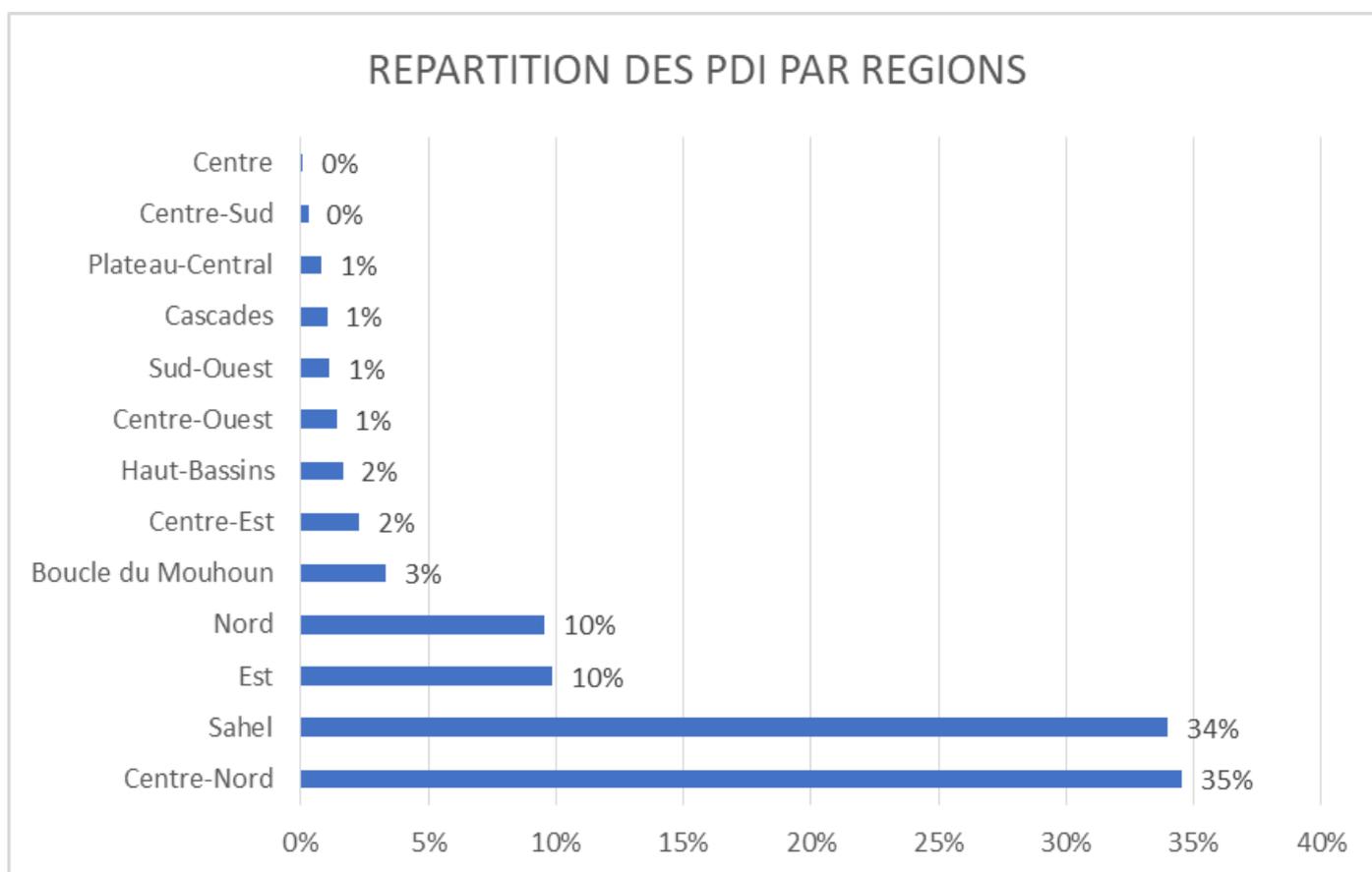
## Situation des personnes déplacées internes

### Plus de 1 500 000 Personnes Déplacées Internes

*Le mois de novembre a été marqué par une augmentation du nombre de Personnes Déplacées Internes. Cette situation est liée à la dégradation continue de la situation sécuritaire dans le pays.*

La dégradation continue de la situation sécuritaire dans le pays a entraîné des déplacements de population au cours du mois de novembre. Ainsi, à la date du 30 novembre 2021, il a été dénombré 1 501 775 PDI avec 923 318 enfants soit 61,48% de l'effectif total. Il a été enregistré une hausse de 1,35% du nombre de PDI soit un effectif de 20 074 par rapport au mois d'octobre.

Les effectifs varient d'une région à l'autre. Les plus grands nombres sont enregistrés dans les régions du Centre-Nord, du Sahel, de l'Est, du Nord et de la Boucle du Mouhoun.



**Source :** Construit à partir des données du SP-CONASUR

# SANTE NUTRITION

## Situation nutritionnelle

### Plus de 12 000 enfants malnutris au Burkina

*L'année 2021 a connu une dégradation de la situation nutritionnelle. Cette situation pourrait s'expliquer par la situation sécuritaire et alimentaire très difficile dans certaines localités.*

Selon les résultats provisoires de l'enquête nutritionnelle nationale qui s'est déroulée du 27 septembre au 22 octobre 2021, la Malnutrition Aigüe Globale (MAG) de l'année 2021 (9,7%) est supérieure à celle de 2020 (9,1%). Elle est précaire dans sept (07) régions et sérieuse dans cinq (05) régions avec la région du Centre qui a le plus fort taux (12,1%). La région des Hauts-Bassins enregistre le plus faible taux (06%). Au niveau provincial, vingt-deux (22) provinces ont une MAG précaire et treize (13) présentent une MAG sérieuse. La province du Kourwéogo a le taux le plus élevé (12,6%) et celle du Koulpélogo a le taux le plus faible (3,7%).

En ce qui concerne la Malnutri-

tion Chronique Globale, elle est acceptable dans huit (08) régions et précaire dans quatre (04) autres. La région du Centre-Nord a le taux de prévalence le plus élevé (32,2%) tandis que celle du Centre a le taux de prévalence le plus faible (14,5%). Le taux de prévalence élevé dans

la région du Centre-Nord pourrait s'expliquer par la forte présence des PDI qui vivent des conditions alimentaires difficiles. Sur le plan provincial, la prévalence de la malnutrition chronique globale est acceptable dans huit (08) provinces et précaire dans vingt-sept (27) autres. Le taux de prévalence le plus élevé est enregistré dans la province du Kouritenga (28%) et le taux le plus faible est enregistré dans le Kadiogo (14,5%).

Quant à l'insuffisance pondérale, elle est précaire dans neuf (09) régions et sérieuse dans trois (03) autres. La prévalence de l'insuffisance pondérale est plus élevée dans la région du Centre-Nord avec un taux de 22,6% et elle enregistre le plus faible taux dans la région des Hauts-Bassins avec un taux de 13,6%.



Photo d'illustration

Les résultats au niveau provincial sont précaires dans vingt-sept (27) provinces et sérieux dans huit (08) autres. Le taux de prévalence le plus élevé est enregistré dans la province du Namentenga avec 22,6% et le plus faible taux est enregistré dans les Balés avec un taux de prévalence de 10,5%.

## SANTE NUTRITION

### Covid-19

## 592 nouveaux cas enregistrés en une semaine

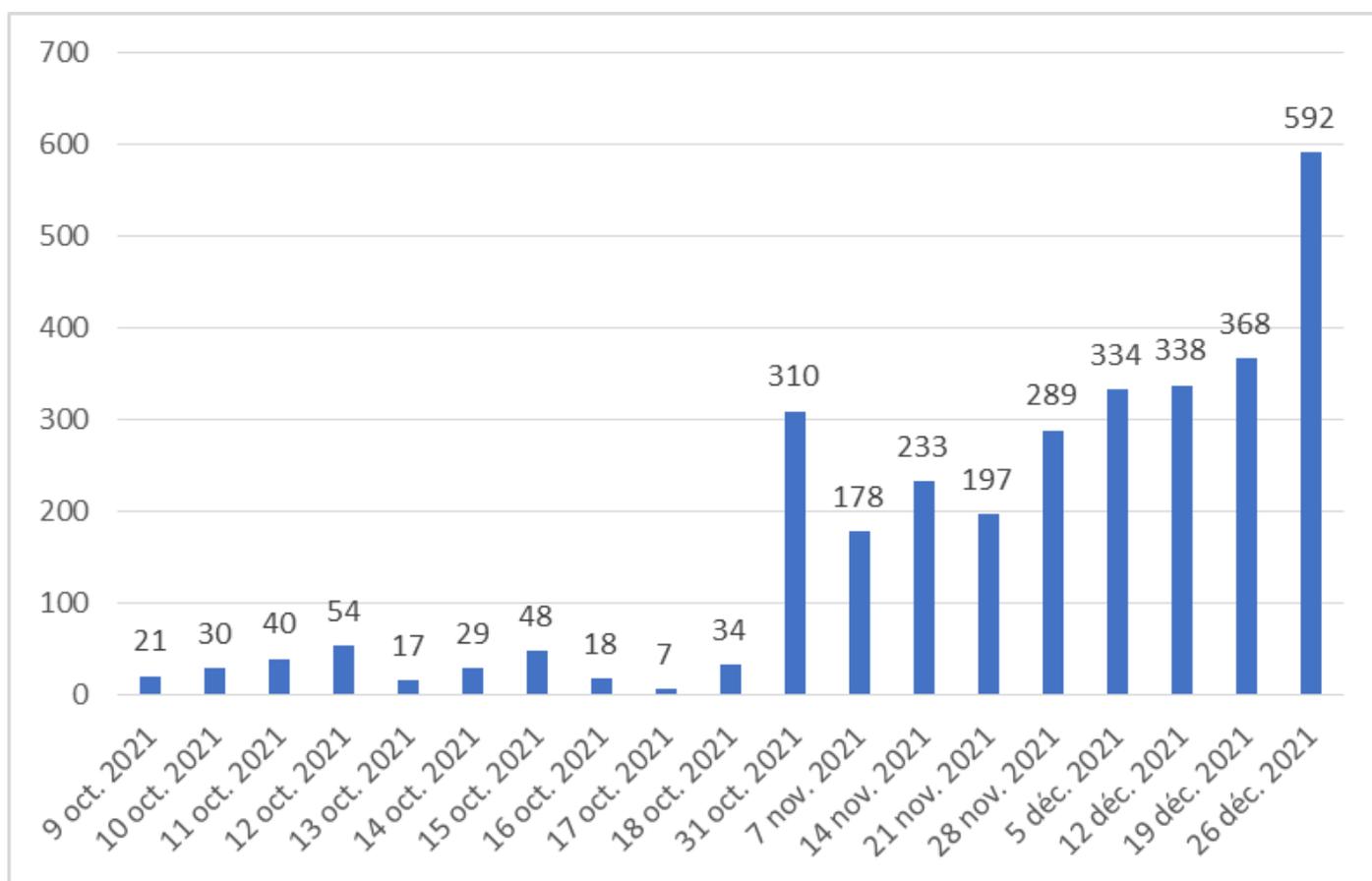
*Le mois de décembre a connu une augmentation du nombre des cas de personnes atteintes de la Covid-19. Cela pourrait s'expliquer par le non respect des mesures barrières.*

Les cas de contamination de la Covid-19 se sont accrus au cours des mois de novembre et décembre 2021. Cette période est marquée par l'apparition d'un nouveau variant plus contagieux « OMICRON ». A la date du 26 décembre 2021, **592 nouveaux cas** ont été confirmés, portant le nombre total de cas confirmé à **17 632**

depuis le 09 mars 2020 avec **318** cas de décès. Le nombre de personnes vaccinées contre la COVID-19 est de **1 132 359** au Burkina Faso.

Le graphique ci-dessous donne la situation des nouveaux cas au cours des trois derniers mois.

**Graphique :** Situation des nouveaux cas de contamination au Burkina Faso.



Source: Construit à partir des données de la Santé

# PERSPECTIVES ALIMENTAIRE

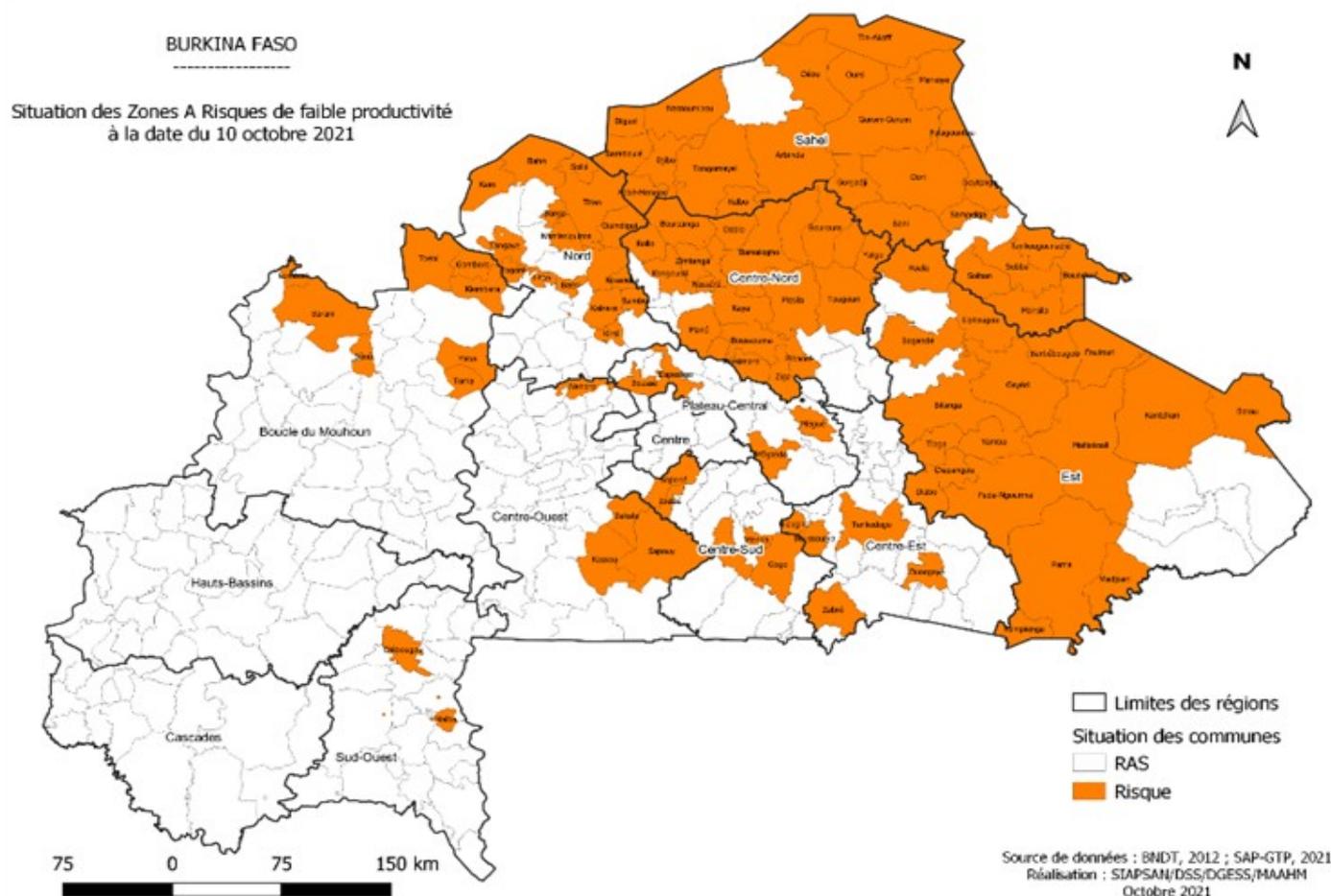
## Communes à risque d'insécurité alimentaire

### 106 communes à risque identifiées

*La mauvaise performance de la campagne agropastorale 2021-2022 a occasionnée une augmentation du nombre de communes à risque d'insécurité alimentaire par rapport à la campagne passée.*

L'évaluation de la campagne agropastorale 2021-2022 a fait ressortir 44 nouvelles communes à risque d'insécurité alimentaire par rapport à la situation de l'année passée portant le nombre total de communes à 106. Les facteurs explicatifs sont entre autres les poches de sécheresses, les inondations, les infestations de chenilles légionnaire d'automne, les attaques

d'oiseaux granivores ainsi que les pertes de superficies cultivées suite à l'insécurité et l'inaccessibilité de certaines forêts. Ils auraient occasionné des baisses de production agricole et pastorale dans plusieurs localités, toute chose qui présage de difficultés alimentaires précoces des ménages dans les localités concernées.



Source: DGESS/MAARAH